



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[S - Z]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

SZA

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60800](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60800)

Trois Traités de Philosophie naturelle, avec les figures de Nicolas Flamel, Paris, 1612, in-4°, & un *De somniis*, imprimé avec les écrits de Jamblique, autre philosophe Platonicien, Venise, 1497, in-fol.

SYNESIUS, fut disciple de la fameuse Hypacie d'Alexandrie. Les fideles, touchés de la régularité de ses mœurs, l'engagerent à embrasser le Christianisme. Député à Constantinople en 400, il présenta son livre *De la Royauté* à l'empereur Arcadius, qui le reçut favorablement. On l'éleva dix ans après sur le trône épiscopal de Ptolémaïde. Synesius n'accepta cette dignité qu'avec beaucoup de répugnance. Elle lui paroïsoit contraire à la vie philosophique qu'il avoit menée, & il ne séparoit point assez quelques idées platoniciennes des dogmes de la Religion Chrétienne. Synesius, devenu évêque, eut le zèle & la charité d'un apôtre. Il célébra un concile, & soulagea les indigens. Nous avons de lui *CLV Epîtres*, des *Homélies*, & plusieurs autres ouvrages, dont la meilleure édition est celle du P. Petau, 1633, in-fol., en grec & en latin, avec des notes. Ils méritent tous d'être lus, quoiqu'ils ne soient pas entièrement exempts des erreurs de la philosophie païenne. On y remarque de l'élégance, de la noblesse & de la pureté. On ignore l'année de la mort de cet homme illustre.

SYPHAX, roi d'une partie de la Numidie, quitta les Romains pour les Carthaginois. Il épousa ensuite Sophonisbe, qui avoit été promise à Masinissa, à qui il déclara la guerre. Il fut

vaincu & fait prisonnier près de Cyrtha, avec son épouse, l'an 203 avant J. C. Les Romains donnerent à Masinissa une partie des états de son ennemi.

SYRIEN, *Syrianus*, sophiste d'Alexandrie vers l'an 470, avoit composé: I. *Quatre Livres* sur la *République* de Platon. II. *Sept Livres* sur la *République d'Athenes*. III. *Des Commentaires* sur *Homere*. Tous ces ouvrages sont perdus; si on s'en tient aux titres, ils peuvent avoir contenu des choses intéressantes.

SYSIGAMBIS, mere de Darius, dernier roi de Perse, captive avec toute la famille royale après la bataille d'Iffus, fut bien traitée par Alexandre-Grand. Quinte-Curce rapporte, qu'elle fut si pénétrée de reconnoissance, qu'ayant supporté la mort de Darius, son fils, elle ne put survivre au conquérant Macédonien, & mourut de douleur après lui.

SZASZKY-TOMKA, (Jean) né à Folkus-Falva, dans le comté de Turocz, en Hongrie, d'une famille noble; se distingua dans les sciences à Iene, & fut fait recteur du college des Protestans à Raab, où il mourut vers l'an 1760. On a de lui: I. *Liber de ritu explorandæ veritatis per judicium ferri candentis*, Presbourg, 1740, in-fol., avec des notes. II. *Introductio in orbis hodierni geographiam*, Presbourg, 1748, in-8°. III. *Conspectus introductionis in notitiam Regni Hungariæ, geographicam, historicam, politicam & chronologicam*, Presbourg, 1759.

SZEGEDI, (François-Léonard) né à Tirnaw, d'un pere protestant, fut élevé par sa

mere dans la Religion Catholique. Il se distingua dans l'étude des belles-lettres dans sa patrie, de la philosophie à Vienne, & de la théologie à Rome. Il fut placé successivement sur le siege épiscopal de Transilvanie, de Vätzen, élevé à la dignité de chancelier du royaume de Hongrie en 1668, & enfin à l'évêché de Neytra en 1669. Dans toutes ces places il montra autant de zele que de lumieres. La Hongrie a plusieurs monumens de sa munificence & de sa religion. Il a laissé un Poëme latin sur la Vie de Ste. Marguerite de Hongrie, publié avec des notes par Sigismond Ferrarius. Il mourut en 1675.

SZEGEDI, (Jean-Baptiste) né l'an 1699, d'une noble & ancienne famille dans le comté d'Eisenstadt en Hongrie, se fit Jésuite, enseigna avec distinction les hautes sciences, fut recteur de plusieurs colleges, remplit avec beaucoup de zele les fonctions de missionnaire, devint aumônier-général des troupes, & mourut à Tirnaw le 8 décembre 1760. Son affabilité, la candeur de ses mœurs & ses talens l'ont fait regretter. Il étoit sur-tout versé dans le droit de sa patrie; ses momens de loisir étoient consacrés à ce genre d'étude, & lui ont fait publier : I. *Tripartitum juris*

Hungarici tyrocinium, Tirnaw, 1734, in-12. II. *Synopses titulorum juris Hungarici, notis juridicis, historicis, chronologicis illustrata*, 1734, in-8°. III. *Decreta & vitæ regum Hungariæ qui Transilvaniam possederunt, cum notis*, Colofwar, 1743, in-8°. IV. *Werbötzius illustratus cum notis*, Tirnaw, 1753, in-8°.

SZEGEDIN, voy. ZEGEDIN.

SZENTIVANY, (Martin) Jésuite Hongrois, né dans le village de Szentivany, dont son pere étoit seigneur, en 1633, se distingua autant par ses vertus & son zele pour la Religion, que par l'étendue de ses connoissances. Il expliqua pendant plusieurs années la langue hébraïque à Vienne & à Tirnaw, enseigna ensuite avec une égale réputation la philosophie & la théologie dans la premiere de ces villes, & mourut à Tirnaw le 29 mars 1705. On a de lui trois vol. in-4°, intitulés : *Miscellanea curiosa*, recueil très-intéressant, plein de recherches sur la physique & autres sciences. Il a donné encore un grand nombre d'Opuscules, où la Religion est exposée & défendue avec autant de dignité que de force. Sa latinité est pure & coulante, son style simple & facile, sans être négligé.

T

TABERNA ou TAVERNE, (Jean-Baptiste) né à Lille en 1622, se fit Jésuite en 1640, enseigna long-tems la philosophie & la théologie avec dis-

tinction. La ville de Douay ayant été affligée d'une épidémie meurtrière l'an 1686, Taberna prodigua ses soins aux malades, & fut la victime de sa